

CINEY

# Un soutien psychiatrique dans le sud

**Un hôpital de jour psychiatrique ouvre lundi prochain, à Ciney. Car l'offre est insuffisante, dans le sud de la province de Namur.**

● Emmanuel WILPUTTE

L'initiative revient au centre neuropsychiatrique Saint-Martin, de Dave. Il ouvre une antenne décentralisée à Ciney. L'équipe vient de s'y installer, les patients y seront accueillis dès lundi prochain.

L'idée : augmenter l'offre de soins « très fragile dans le sud de la province de Namur », nous explique Laurent Art, l'infirmier en chef. Hier, l'équipe a pris ses quartiers au 52, rue du Condroz, dans le centre-ville cinacien. Dans ce qui fut précédemment une grande maison unifamiliale, rénovée au cours d'un « chantier colossal, qui a duré entre 6 et 8 mois », expose notre interlocuteur infirmier. La structure fonctionnera avec un staff de 5,5 équivalents temps plein, dont deux médecins psychiatres.

Pourquoi avoir choisi Ci-

ney ? Il s'agit de combler des besoins, dans la partie sud du Namurois, « mais il ne fallait pas aller trop loin. Descendre davantage aurait

été compliqué » commente Laurent Art. Ciney a semblé un bon compromis, notamment en accessibilité. De quoi parle-t-on exacte-



Une antenne décentralisée de Saint-Martin Dave, s'ouvre à Ciney. Sous forme d'hôpital psychiatrique de jour.

« Des symptômes comme le délire, la dépression ou l'alcoolisme, ne sont souvent que le sommet de l'iceberg. En dessous, il y a des êtres humains en souffrance. »

Laurent ART

ment ? D'un hôpital de jour, alternative à une hospitalisation complète. Pour un an maximum, à la fréquence de minimum deux jours par semaine, et de maximum quatre jours. Le public visé ? Les personnes souffrant de troubles psychotiques, dépressifs, bipolaires, d'addictions (sauf aux drogues dures), ou encore de troubles obsessionnels compulsifs, de la personnalité. La liste ici évoquée n'est pas exhaustive. La prise en charge se fera sur base d'une étape de pré-admission. D'abord une rencontre avec l'équipe, qui analyse la situation et marque ou non son accord.

## Journées de travail sur soi

L'infrastructure ? Des tables, des chaises. De quoi organiser, par exemple des thérapies de groupes. En séparant les catégories de patients, selon les troubles

dont ils souffrent ?

C'est tout le contraire, précise l'infirmier en chef Laurent Art prend un raccourci pour faire comprendre la démarche : « On peut tout à fait travailler avec tout le monde. Des symptômes comme le délire, la dépression ou l'alcoolisme, ne sont souvent que le sommet de l'iceberg. En dessous, il y a des êtres humains en souffrance ».

Ces personnes arriveront à 8h30, elles repartiront à 16h. Une espèce de journée de travail, mais de travail sur soi. Il s'agit notamment de réfléchir sur les histoires de vie, au sein d'un hôpital de jour baptisé « le Kiosque », qui prend sa place « dans le réseau sud de la province ». Dans le Nord, l'offre est conséquente, avec deux hôpitaux psychiatriques : Saint-Martin et le Beau Vallon. ■

► Hôpital de jour « le Kiosque », rue du Condroz, 52, Ciney. [hj-le-kiosque.be](http://hj-le-kiosque.be)